

Yémen

Moyen-Orient

La guerre civile au Yémen est un conflit complexe et dévastateur qui perdure depuis 2014. Initialement enraciné dans des tensions tribales et régionales, il a évolué pour devenir un conflit sectaire et politique avec des répercussions géopolitiques majeures. Les Houthis, soutenus par l'Iran, se sont affrontés aux forces loyales au gouvernement soutenu par l'Arabie saoudite. Cette guerre a engendré l'une des pires crises humanitaires au monde, avec des millions de personnes souffrant de la faim et des besoins médicaux non satisfaits. Malgré les appels à la paix, le Yémen reste plongé dans l'instabilité, avec des conséquences tragiques pour sa population et des implications importantes pour la région du Moyen-Orient.

La guerre civile au Yémen oppose principalement les rebelles chiites Houthis et, jusqu'en 2017, les forces loyales à l'ex-président Ali Abdallah Saleh au gouvernement d'Abdrabbo Mansour Hadi, en place depuis 2012.

Il s'agit d'un conflit armé qui a débuté à l'été 2014 et qui s'est internationalisé en mars 2015 avec l'intervention d'une coalition menée par l'Arabie saoudite pour lutter contre les Houthis, soutenus par l'Iran.

Le conflit a débuté en été 2014 et s'est intensifié avec l'intervention étrangère en mars 2015. Il se poursuit encore aujourd'hui.

Les causes profondes de la guerre civile au Yémen sont liées à des tensions tribales et régionales, ainsi qu'à des facteurs religieux et politiques. Les Houthis se sont insurgés contre un gouvernement qu'ils estimaient les marginaliser politiquement, économiquement et religieusement. De plus, l'influence iranienne dans la région a exacerbé les tensions, faisant de ce conflit un enjeu géopolitique majeur dans le Moyen-Orient.

La guerre se déroule principalement au Yémen, avec des combats se propageant à travers le pays, notamment à Sanaa, Aden, et d'autres régions.

La guerre civile au Yémen a éclaté en raison du mécontentement des tribus du nord, qui se sentaient marginalisées par le pouvoir central après l'unification du pays en 1990. Les Houthis, un groupe rebelle chiite, ont pris le contrôle de la capitale Sanaa en 2014, forçant le président Hadi à démissionner en 2015. Cela a déclenché une intervention militaire dirigée par l'Arabie saoudite pour soutenir le gouvernement de Hadi et contrer l'influence iranienne.



Mathys Dionne